

dossier
de presse

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

phi·phi

opérette
d'Henri Christiné
livret Albert Willemetz
et Fabien Sollar
direction musicale
Christophe Grapperon
mise en scène Johanny Bert
Compagnie Les Brigands
16 déc 2010 > 9 janv 2011
athenee-theatre.com

service de presse Opus 64
Valérie Samuel, Arnaud Pain
Sandrine Nawrot
a.pain@opus64.com
s.nawrot@opus64.com
01 40 26 77 94

sommaire

informations pratiques	p. 2
tournée du spectacle	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 5
note d'intention	p. 6
autour du spectacle	p. 8
biographies	p. 9
Henri Christiné, musique	p. 9
Albert Willemetz, livret	p. 9
Christophe Grapperon, direction musicale	p.10
Johanny Bert, mise en scène	p.10
Thibault Perrine, orchestration	p.10
Audrey Vuong, scénographie	p.11
Élisabeth de Sauverzac, costumes	p.11
Einat Landais, conception des marionnettes	p.11
les chanteurs	
Gilles Bugeaud	p.12
Emmanuelle Goizé	p.12
Olivier Hernandez	p.12
Lara Neumann	p.13
Antoine Sastre	p.13
les modèles : comédiennes, chanteuses, danseuses, manipulatrices	
Florence Andrieu	p.13
Nadine Béchade	p.14
Marie Blondel	p.14
Alexandra Courquet	p.14
Nathalie Davoine	p.15
Laetitia Le Mesle	p.15
Isabelle Monier-Esquis	p.15
Laure Pierredon	p.15
Marion Sicre	p.15
la saison 2010-2011 de l'Athénée	p.17

informations pratiques

du jeudi 16 décembre 2010 au dimanche 9 janvier 2011

21, 28 décembre et 4 janvier à 19h

16, 17, 18, 22, 23, 29, 30, 31 décembre et 5, 6, 7, 8 janvier à 20h

dimanches 19, 26 décembre, 2 et 9 janvier à 16h

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 40 € à 18 €

tarif réduit* : de 31 € à 14 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

jour J place aux jeunes ! : de 20 € à 9 €**

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, le jour même, sur place uniquement et une heure avant le début de la représentation, 50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif et dans la limite des places disponibles

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Sandrine Nawrot

a.pain@opus64.com / s.nawrot@opus64.com - 01 40 26 77 94

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

tournée du spectacle

› **samedi 15 janvier à 20h30 et dimanche 16 janvier 2011 à 16h**

Théâtre d'Arras (62) - réservation : 03 21 71 66 16

› **mardi 25 janvier 2011 à 20h30**

Cirque-Théâtre d'Elbeuf (76) - réservation : 02 32 13 10 50

› **dimanche 30 janvier 2011 à 17h**

Scènes du Jura de Lons-Le-Saunier (39) - réservation : 03 84 86 03 03

› **samedi 5 février 2011 à 20h30**

Théâtre de la Colonne de Miramas (13) - réservation : 04 90 58 37 86

› **jeudi 10 février 2011 à 20h**

Théâtre Musical de Besançon (25) - réservation : 03 81 87 81 97

Phi-Phi

opérette d'**Henri Christiné**
livret **Albert Willemetz** et **Fabien Sollar**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Johanny Bert**
Compagnie Les Brigands

opérette en trois actes d'Henri Christiné, représentée pour la première fois le 12 novembre 1918
au théâtre des Bouffes-Parisiens à Paris
version pour 5 solistes, un chœur de 9 femmes et 10 musiciens dont le chef

assistant à la mise en scène
orchestration
scénographie
chorégraphie
costumes
lumières
marionnettes
chef de chant

Thomas Gornet
Thibault Perrine
Audrey Vuong
Jean-Marc Hoolbecq
Élisabeth de Sauverzac
Jean-Francois Breut
Einat Landais
Nicolas Ducloux

avec les chanteurs

Gilles Bugeaud
Emmanuelle Goizé
Christophe Grapperon
Olivier Hernandez
Lara Neumann
Antoine Sastre

Phidias, dit Phi-Phi
Madame Phidias
Périclès
Ardimédon
Aspasie
Le Pirée

Les Modèles

Florence Andrieu, Nadine Béchade, Marie Blondel, Alexandra Courquet, Nathalie Davoine
Laetitia Le Mesle, Isabelle Monier-Esquis, Laure Pierredon, Marion Sicre

les musiciens

Pablo Schatzman, Benjamin Fabre
Annabelle Brey, Jérôme Huille, Marlène Rivière
Nicolas Crosse, Benjamin Thabuy
Nicolas Ducloux
Boris Grelier, Claire Luquiens
François Miquel, Christian Laborie, Julien Chabod
Émilie Heurtevent
André Feydy, Vincent Mitterrand, Rodolphe Puechbroussous
Frédéric Lucchi

violon
violoncelle
contrebasse
piano
flûte
clarinette
saxophone
trompette
trombone

Cette nouvelle production a été créée à La Coursive - Scène nationale La Rochelle le 5 novembre 2010.

production : Compagnie Les Brigands

coproduction : La Coursive - Scène nationale La Rochelle, Le Théâtre du Beauvaisis, Le Théâtre musical de Besançon I avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la SPEDIDAM, de l'Adami et de la Fondation Orange

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

avec l'aimable autorisation des Éditions Salabert / Universal music

en résidence de création à Pantin en 2010

synopsis

La scène se passe en l'an 600 avant Jésus-Christ.

Acte I

Dans son atelier, le légendaire sculpteur Phidias a reçu de l'État une commande officielle, il s'agit d'un groupe allégorique « L'Amour et la Vertu fondent le bonheur domestique ». Il attend le modèle qu'il a choisi pour représenter la Vertu, rencontrée le jour même dans les rues d'Athènes. Il s'agit d'Aspasie, cette «gamine charmante» qui pourtant n'a rien d'un modèle de vertu ! Lorsqu'Aspasie se présente, il lui fait une cour si pressante qu'elle est obligée de se défendre à coups d'ombrelle. Ce faisant, elle fait tomber successivement les bras de la « Vénus » commandée par Monsieur Milo, puis la tête de la « Victoire » commandée par un certain Samothrace qui se trouvaient dans l'atelier du maître. Madame Phidias survient et piquée au vif, elle reproche à son génial mari, qu'elle nomme familièrement Phi-Phi, sa conduite légère et elle invite l'intruse à quitter les lieux. Restée seule dans l'atelier avec Le Pirée, (qui est donc bien un homme !) secrétaire, serviteur et confident de Phidias, Madame Phidias lui raconte combien elle est une épouse fidèle car elle vient tout juste d'éconduire un jeune homme, pourtant très beau, qui l'importunait de ses assiduités. Ce beau jeune homme, le bien nommé Ardimédon, entre justement et Madame Phidias se retire vertueusement. Phi-Phi revient alors et, voyant ce bel éphèbe, lui demande de servir de modèle pour son personnage de l'Amour.

Acte II

Périclès, le maître de la Grèce, se rend dans l'atelier de son sculpteur favori. Phi-Phi est absent. Aspasie arrive. Périclès tombe à son tour sous le charme de cette délicieuse enfant. Cependant, Périclès est obligé de retourner aux affaires de l'État. Juste après son départ, Madame Phidias revient. Celle-ci renvoie vertement Aspasie en lui disant que son époux a changé d'avis et ne désire plus d'elle comme modèle pour la Vertu. Madame Phidias pense que personne mieux qu'elle ne peut représenter « la Vertu ». Phi-Phi est mis au pied du mur et doit accepter de prendre sa femme comme modèle. Lorsqu'elle prend alors la pose avec Ardimédon, le sculpteur reproche à ses modèles leur manque de naturel. Phi-Phi est alors appelé à l'extérieur. Le bel Ardimédon, resté seul avec sa vertueuse partenaire Madame Phidias, n'a que peu de difficultés à l'entraîner dans la chambre voisine... afin qu'ils aient plus de naturel !

Acte III

Phi-Phi a passé, selon son habitude, la nuit dehors, cependant lorsqu'il trouve, en rentrant le lendemain, Ardimédon et Madame Phidias dans les bras l'un de l'autre, il les félicite d'avoir enfin le naturel et la pose idéale. Inspiré, il se met au travail tout en s'étonnant, quand même, que son épouse ne lui ait pas demandé, pour une fois, où il avait passé la nuit ! Un peu plus tard, Aspasie vient donner de ses nouvelles à Phi-Phi : elle lui apprend qu'elle vient d'épouser Périclès, mais que ceci n'empêchera nullement la poursuite de leur liaison, concrétisée la nuit précédente. Comme tout amant qui se respecte, il devra participer au budget de sa maîtresse. Tandis qu'elle cache dans son bas la « participation » de Phidias, Périclès arrive à son tour. En parfait Chef d'État, il exige qu'Aspasie fasse partie du groupe sculpté par Phidias. Après discussion, on trouve une solution : Aspasie représentera « l'Économie » et l'œuvre s'intitulera : « L'Amour et la Vertu, aidés par l'Économie, fondent le bonheur conjugal ». Les deux maris, les deux épouses et l'amant Ardimédon formeront ainsi le quintette de l'équilibre parfait du bonheur conjugal !

note d'intention

« Costumes grecs, esprit gaulois, musique française, danse anglaise... » annonçait l'affiche lors de la création de *Phi-Phi* au Théâtre des Bouffes-Parisiens à Paris le 12 novembre 1918, au lendemain de la signature de l'Armistice qui mettait fin à la Grande Guerre. Toute première du genre donc, cette opérette emblématique des Années folles a retenti par sa gaieté et sa folle insouciance comme une réponse inespérée, joyeuse et charnelle à quatre années d'horreur meurtrière. En 1951, l'ouvrage aura été donné plus de quarante mille fois et traduit en douze langues.

La Compagnie Les Brigands revient aux Années folles et au parolier Albert Willemetz à qui ils doivent le succès de *Ta Bouche* et s'attache pour la première fois à un compositeur incontournable de la musique légère du XX^e siècle : Henri Christiné. Si dans ce véritable monument du théâtre musical la « musique française » et la « danse anglaise » séduisent encore sans aucune entrave, les « costumes grecs » et « l'esprit gaulois » appellent un traitement original qui puisse dégager une esthétique et plus largement une symbolique délivrées des clichés et des tics auxquels on associe encore cet objet fragile bien que très docile. C'est pourquoi, après l'heureux mariage avec la compagnie 26000 couverts l'année dernière, la Compagnie Les Brigands se tourne vers Johanny Bert. Étranger au monde de l'opérette, il a su trouver dans *Phi-Phi* la matière première nécessaire à toute (re)création et une énergie propre à (re)donner à cet ouvrage les couleurs du défi et de la franche nouveauté.

les intentions de Johanny Bert

« Lorsque Loïc Boissier m'a proposé de monter *Phi-Phi* avec Les Brigands, je m'y suis plongé avec envie et curiosité. J'ai découvert un livret brillant et délicatement grivois. Outre la qualité musicale et la légèreté d'un propos propre à divertir, j'ai eu envie de tirer un fil pertinent qui pourrait être la question de la représentation du corps. L'action se passe dans la Grèce antique, 600 ans avant Jésus-Christ. Le grand sculpteur Phidias, dit Phi-Phi, a reçu de l'état la commande d'une statue : « l'Amour et la Vertu fondent le bonheur domestique ». Il se met alors en quête de deux modèles pour représenter respectivement la vertu et l'amour. Tout le livret est empreint d'une ironie temporelle. Comme chez d'autres auteurs, Jacques Offenbach notamment, le fait de placer l'action dans un passé fantasmé (Moyen-Âge, Grèce antique...) permet de porter un regard ironique, de décaler les situations en jouant des anachronismes. Ce folklore traîne son lot d'imageries qui nous plongent facilement dans une esthétique farce et attrape (toges, colonnes...) qu'il me semble important de traiter avec prudence et doigté. Corps modèles, corps sculptés, corps parfaits... Dans cette opérette légère, Willemetz aborde avec finesse la sensualité des corps, la nudité. Quel corps peut représenter la vertu ? Qu'est ce que la vertu ? Un corps d'homme pour représenter l'amour ? Les corps y sont mis à nu, scrutés, questionnés par les personnages eux-mêmes. Il est aussi question de l'attirance physique vers des corps plus jeunes. Que représente cette jeunesse qui trouble pour un temps Phidias et sa femme ? La Grèce antique nous aurait imposé une représentation idéalisée des corps proche de cette « ligne de conduite » qu'imposent aujourd'hui les magazines de modes et l'étalage du corps objet. »

Johanny Bert

***Phi-Phi*, nouvelle production pour chanteurs et formes « marionnettiques »**

« Le rapport au corps est déjà au centre de mon travail de metteur en scène. *Krafff* est un face-à-face chorégraphique entre un danseur et un personnage de papier. Dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, les corps sont vendus, exploités, mutilés sur fond de grande misère. *Histoires Post-it*, donne à voir des personnages éphémères jetés, brûlés, découpés à l'image d'une société violemment consumériste. Dans la continuité de ce travail, je souhaite avec *Phi-Phi* m'appuyer sur le rapport entre corps de chair et corps marionnettiques.

Neuf comédiennes chanteuses (le chœur des modèles) seront, à la manière d'un chœur antique, le fil qui nous relie à l'histoire. Elles manipuleront à vue les formes marionnettiques représentant les personnages principaux du livret (Phidias, Madame Phidias, Aspasia, Ardimédon, Le Pirée et Périclès). Ces formes marionnettiques seront construites pour cette création dans une esthétique contemporaine inspirée de la statuaire grecque. Les corps seront constitués de morceaux détachés les uns des autres (tête, buste, bras, jambes)... comme un corps en puzzle que les manipulatrices reconstituent pour mettre en jeu et en mouvement les personnages de l'histoire.

Ce principe de corps morcelés permet plusieurs variations visuelles : démantibuler les personnages, mélanger les bouts de corps... Cette technique de manipulation exige une précision de mouvement, une chorégraphie des corps en fonction de chaque situation. Chaque personnage est manipulé à vue par trois comédiennes au prix d'une coordination et d'une écoute indispensables à la crédibilité physique des personnages.

De part et d'autre de la scène, cinq chanteurs seront les voix parlées et chantées des personnages principaux à la manière de certains théâtres de marionnettes traditionnels. Comme dans un principe de post-synchronisation au cinéma, ils regardent l'image (ces corps de statues en mouvement) et donnent leurs voix, leur énergie, le verbe à ces marionnettes. Parfois, les chanteurs pourront se détacher de l'image pour s'adresser directement aux spectateurs (Brecht n'est pas loin) pour un air, un commentaire sur l'action ou un aparté. Ils pourront aussi se déplacer pour s'insérer dans l'image au milieu des marionnettes. Ce principe me permet de mettre en confrontation le présent et l'esthétique du passé, de confronter corps de chair et corps de pierre. »

Johanny Bert

une partition étincelante toute en chansons et refrains

Grâce à la partition d'Henri Christiné, cette pièce, qui tient plus de la comédie musicale que de l'opérette classique, nous conte en chansons, coupées de dialogues savoureux, les démêlés amoureux de Phi-Phi, le grand sculpteur grec Phidias, de Madame Phidias et de la charmante Aspasia, qui deviendra par ailleurs l'épouse de Péper, le fier Périclès. Avec ses airs et ses refrains « *C'est une gamine charmante* », « *C'est bête comme chou* », « *Le jeune homme était encore là* », « *Pour l'Amour, il a des dispositions* », « *O Pallas-Athéné...* », « *Ah ! Tais-toi, tu m'affoles* », « *Bien chapeauté, bottée, bien corsetée...* », « *Les jolis petits païens* », « *Nous formons le quintette...* », « *Non, ces p'tits couchages...* », l'opérette Phi-Phi a connu un succès sans précédent, après être restée trois années consécutives (plus de mille cinq cent représentations) à l'affiche des Bouffes-Parisiens.

la véritable Aspasia : la première féministe

L'existence du couple Périclès-Aspasia est avérée. De nombreux historiens et philosophes de l'Antiquité en témoignent. Il s'agissait même d'un rare exemple de couple fusionnel, s'entraînant non seulement dans le privé, mais aussi dans l'action politique. Plutarque nous dit que « *Périclès s'attachait à elle à cause de son savoir et de ses connaissances en politique. Socrate lui-même allait la voir quelquefois avec ses amis; et ceux qui la fréquentaient le plus y menaient souvent leurs femmes pour l'entendre, quoiqu'elle fit un métier peu honnête [elle était courtisane], et qu'elle eût dans sa maison plusieurs courtisanes (...)* Platon, dans son *Ménexène*, quoique le commencement de ce dialogue soit écrit sur un ton de plaisanterie, avance comme un fait positif que plusieurs Athéniens allaient chez elle pour y prendre des leçons de rhétorique. Il paraît cependant que l'attachement de Périclès pour Aspasia fut une véritable passion (...) il épousa Aspasia. Il l'aima si tendrement, qu'il ne sortait et ne rentrait jamais chez lui sans l'embrasser. » Plutarque se demande par ailleurs « *par quel charme si persuasif, cette femme pu prendre un tel empire sur les premiers hommes de la république et faire dire tant de bien d'elle aux philosophes les plus célèbres ?* ». Originaire de la riche cité de Milet, Aspasia décide de s'installer à Athènes où elle ouvre une maison close qui devient très vite l'incontournable lieu de rendez-vous du « tout Athènes ». Célèbre pour sa beauté, femme intelligente et libre, à une époque où les femmes étaient confinées au gynécée, elle brille dans les salons mais est méprisée par la foule. En dépit de toutes les calomnies dont elle fut l'objet, Périclès l'aima passionnément jusqu'à sa mort, en 429, victime de la peste.

autour du spectacle

› cinéma

en écho au spectacle et en partenariat avec le cinéma Le Balzac :

soirée opérette avec la projection de *Il est charmant* de Louis Mercanton (1931, N&B)
une charmante comédie musicale avec Henri Garat et Meg Lemonnier sur un scénario d'Albert Willemetz, d'après son opérette éponyme

dimanche 19 décembre 2010 › 20h30

cinéma Le Balzac | 1 rue Balzac 75008 Paris

tarif exceptionnel (abonnés de l'Athénée et spectateurs de *Phi-Phi* sur présentation du billet) : 5 €
tarif plein : 9 € | tarif réduit : 7€

› d'abord

Avant la représentation, Philippe Cathé, musicologue, Maître de conférences à l'Université de Paris Sorbonne, vient donner son éclairage : quelques clefs sur le livret, la musique, ou le contexte de création de l'œuvre...

mercredi 5 janvier 2011 18h30 › 19h | foyer-bar de l'Athénée | entrée libre

› rencontre à la BnF – site Richelieu

le renouveau de l'opérette en France

conférence en musique avec Philippe Cathé, Christophe Grapperon, directeur musical de *Phi-Phi*, et Nicolas Ducloux, pianiste de *Phi-Phi*

animée par Benoît Duteurtre

7 janvier 2011 12h30 › 14h | entrée libre dans la limite des places disponibles

Bibliothèque nationale de France - Auditorium Colbert - 2 rue Vivienne 75002 Paris

biographies

Henri Christiné (1867-1941) – musique

Né à Genève, fils d'un horloger, la sœur aînée d'Henri Christiné lui apprend le piano et le solfège tandis qu'il poursuit une solide formation générale. À 22 ans, il est professeur de grec et de latin dans un lycée de Genève, mais il quitte son emploi pour suivre une chanteuse de café-concert qui se produisait à la Brasserie de l'Espérance où il avait signé la musique d'une revue. Tous deux s'installent à Paris, à deux pas de La Scala et de L'Eldorado, où la directrice des deux établissements met Christiné en contact avec les vedettes du moment comme Dranem ou Mayol. Christiné écrit pour La Scala, dès 1903, des opérettes légères dont la première est *Service d'amour*. Son premier véritable triomphe n'arrive qu'en 1918 avec *Phi-Phi*. Christiné avait été contacté par Willemetz pour mettre en musique une « petite chose » qui devait être jouée au minuscule Théâtre de l'Abri. Finalement, un spectacle manquant aux Bouffes-Parisiens, on va remanier ce « petit » spectacle pour l'adapter à la taille et au répertoire de ce temple de l'opérette qui avait vu les triomphes de Jacques Offenbach au XIX^e siècle. Christiné réalisera une partition qui, tout en conservant le parfum du passé avec ses nombreuses valse (musettes, lentes, anglaises, Boston), rénove le genre en incluant les danses à la mode des Années folles comme le Foxtrot ou le One-step. Le succès sera extraordinaire et le tandem gagnant Christiné-Willemetz continuera sa collaboration en produisant un nouveau succès dès 1921 : *Dédé*. Une partition toujours très soignée mais comportant des refrains scandés, plus populaires, pour les vedettes de l'affiche, à l'instar du célèbre « *Dans la vie faut pas s'en faire...* » devenu un des plus grands tubes de Maurice Chevalier. Après ces deux ouvrages clés de la carrière de Christiné, l'auteur poursuit dans l'opérette, sans pour autant atteindre le même degré de succès, avec encore une douzaine de titres comme *J'adore ça*, *P. L. M., J'aime...* Maurice Lehmann, directeur du Théâtre du Châtelet offre à Christiné, vers la fin de sa vie, la possibilité de se tourner vers l'opérette à grand spectacle, en collaboration avec le compositeur Tiarko Richepin pour *Au Temps des Merveilleuses* et son dernier ouvrage *Yana*.

Albert Willemetz (1887-1964) – livret

Albert Willemetz est né à Paris dans une famille bourgeoise. Après des études littéraires et juridiques, il entre dans la fonction publique. Marié à une jeune femme peintre, il évolue dans le milieu artistique et littéraire. Secrétaire de Clemenceau, il entre au ministère de l'Intérieur. Il mène parallèlement une activité de journaliste et publie, dès 1914, ses premiers poèmes qu'il signe Metzwill. Il commence au théâtre en collaborant avec Sacha Guitry pour un premier spectacle *Il faut l'avoir* dont la jeune vedette est une débutante : Yvonne Printemps. Mais c'est, en 1918, l'opérette *Phi-Phi* qui va réellement faire connaître Willemetz, fort opportunément jouée à Paris, avec la musique d'Henri Christiné, au lendemain de l'Armistice. Le succès fut général et immédiat. Parmi les spectateurs Henri Bergson qui félicita Willemetz en lui envoyant son fameux ouvrage *Le Rire dédicacé* « *À Albert Willemetz qui, lui aussi, est un philosophe* ». En 1921, le tandem Willemetz-Christiné confirme son succès avec l'opérette *Dédé* où la vedette, Maurice Chevalier, connaît un énorme triomphe avec la chanson *Dans la vie faut pas s'en faire*. Ce fameux tandem poursuivra une éblouissante carrière tant dans l'opérette que dans la chanson jusqu'à la mort d'Henri Christiné. Willemetz donnera à Maurice Chevalier entre autres, *Valentine*, en 1925 et à Mistinguett *C'est vrai*, en 1933. Tous deux deviennent ses interprètes fétiches. À partir des années trente, Albert Willemetz écrit surtout des paroles de chansons (*Félicie aussi*, en 1939 pour Fernandel), ralentissant son activité de librettiste. Après la libération, il est nommé président de la SACEM où il s'efforce d'aider les jeunes auteurs méconnus, alors qu'il écrit encore lui-même des succès pour les vedettes de la chanson : *Andalousie*, en 1944 pour Luis Mariano, *La Samba brésilienne* en 1948 pour Andrex, *C'est merveilleux* pour Jean Sablon.

En 1957 Léo Ferré chante *Notre-Dame de la mouise* et en 1958, Bourvil *Elle faisait du strip-tease*. Les Frères Jacques mettent à leur répertoire *Alumett'polka* et *La Cantatrice* en 1959. Albert Willemetz meurt d'un anévrisme à 77 ans. Il laisse un répertoire d'une centaine d'opérettes et près de deux milles chansons qui font maintenant partie du patrimoine et témoignent de la vigueur de la production française dans toute la première moitié du XX^e siècle.

Christophe Grapperon – direction musicale

Après avoir étudié l'accordéon de concert, le chant, la musicologie puis la direction de chœur et d'orchestre avec Pierre Cao, Catherine Simonpietri et Nicolas Brochot, Christophe Grapperon devient en janvier 2000, l'assistant de Marc Minkowski pour la production de *Manon de Massenet* à Monte-Carlo et le chef du chœur des Musiciens du Louvre-Grenoble en 2002. Comme baryton, il est engagé par de nombreux ensembles vocaux (Soli Tutti, Les Jeunes Solistes, Séquenza 9.3) et participe avec Les Brigands aux productions de *Barbe-Bleue*, *Geneviève de Brabant*, *Le Docteur Ox* et *Les Brigands* de Jacques Offenbach. Il dirige *Les Aventures du Roi Pausole* d'Honneger à l'Opéra de Toulon et plusieurs représentations de *Ta Bouche*, *Toi c'est Moi* et *Les Brigands*. Il prend en charge au sein de la compagnie Les Brigands la direction musicale d'*Arsène Lupin banquier* à la création en 2007 (plus de cinquante représentations), de *La Cour du roi Pétard* de Léo Delibes en 2008 et de *Au Temps des Croisades* en 2009.

Johanny Bert – mise en scène

Après une formation de comédien aux ateliers de la Comédie de Saint-Étienne et de marionnettiste auprès d'Alain Recoing du Théâtre aux Mains Nues, Johanny Bert travaille avec différentes compagnies notamment le Théâtre Archimage / Guy Jutard. Il fonde en 2000 la compagnie le Théâtre de Romette pour développer des projets personnels. Le premier spectacle sera un solo avec de la pâte à modeler. Il s'entoure pour chaque création d'une équipe constituée d'acteurs, de plasticiens, d'auteurs, techniciens... et, régulièrement, d'artistes invités : Philippe Delaigue pour *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Yan Raballand chorégraphe, invité pour la création de *Krafft*. Entre les créations, il travaille sous forme de laboratoires de recherches artistiques au cours desquels il invite des créateurs : Richard Brunel (metteur en scène), Emmanuel Darley (auteur), Jean-Michel Coulon (metteur en scène), Raphaël Fernandez (comédien), Judith Dubois et René Delcourt (plasticiens)... Il ponctue son travail personnel de participation aux projets d'autres équipes artistiques en tant qu'interprète ou en tant que metteur en scène (*Peau d'âne* / Cie Nosferatu, *Le cirque Bang Bang*, *Une nuit sur terre* / Cie Le pied sur la Tête). Il répond à des spectacles de commande (ville de Riom : *Ceux d'en face*, Comédie de Clermont Ferrand : *Ceux qui sont perdus*, CDN de Montluçon : *Mélodrame Alphonsine*). Pour la saison 2009-2010, il intègre le collectif artistique du Centre Dramatique de Vire, où Pauline Sales et Vincent Garanger lui ont proposé de participer à l'enquête artistique « *Une femme est-elle un homme comme les autres ?* » et de mettre en scène *Les Orphelines*, un texte de Marion Aubert.

Thibault Perrine – orchestration

Né en 1979, violoniste de formation, Thibault Perrine étudie l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud, l'écriture avec Thierry Escaich, l'orchestration avec Jean-François Zygel, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot et la direction de chœur avec Catherine Simonpietri.

Il réalise les arrangements musicaux de nombreux spectacles lyriques, notamment pour la Compagnie Les Brigands (*Le Docteur Ox*, *Ta Bouche*, *Toi c'est moi*, *Les Brigands*, *Arsène Lupin*, *La Cour du roi Pétard*, *Au temps des croisades*), le Théâtre du Châtelet (*Le Chanteur de Mexico*), l'Opéra de Lyon (*Le Voyage dans la Lune*, *Philémon et Baucis*), le Théâtre du Capitole à Toulouse (*La Vie Parisienne*), Accentus (*La Forêt bleue*), les Folies d'Ô à Montpellier (*La Belle de Cadix*)...

Il est amené à diriger plusieurs représentations du *Docteur Ox* et de *Ta Bouche* avec Les Brigands à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet ainsi qu'au Théâtre de la Madeleine.

En 2010, il a été engagé comme chef assistant par le festival Les Folies d'Ô à Montpellier dans le cadre d'une production de *La Vie Parisienne*.

Titulaire du diplôme de formation supérieure d'écriture du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il enseigne l'écriture au conservatoire à rayonnement régional de Paris.

Audrey Vuong – scénographie

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts, Olivier de Serres, Audrey Vuong signe des décors pour David Maisse (Théâtre de l'Odéon), Alain Ollivier et Stéphane Braunschweig (CNSAD), Isabelle Ronayette (Théâtre de Suresnes, Poitiers, Angoulême, TNT Toulouse...), Guillaume Gallienne (Comédie Française), Michel Deutsch (Opéra du Rhin), Agnès Boury (Théâtre de Mogador) et Pierre Guillois (Théâtre du peuple). Elle collabore et cosigne plusieurs spectacles avec Jean-Marc Stehlé depuis 1999 au théâtre et à l'opéra.

Élisabeth de Sauverzac – costumes

Élisabeth de Sauverzac collabore, au théâtre, avec Philippe Adrien, Claude Régy, Jean-Pierre Lorient, Christophe Thiry, Dominique Lurcel, Yves Chenevoy, Brontis Jodorowsky, Stephan Druet, Olivier Lopez, Alejandro Jodorowsky... sur un répertoire très varié : Brecht, Molière, Dario Fo, Arnold Wesker, Nathalie Papin, Musset, Lessing, Melquiott, Shakespeare, Von Mayenburg, Kafka... À l'Opéra Bastille, elle travaille pour *Macbeth* de Verdi, mise en scène de Phyllida Lloyd, et *Capuleti e i Montecchi* de Bellini dans une mise en scène de Robert Carsen. Elle signe également costumes et accessoires des *Voyages d'Ulysse* de Jacques Hadjaje. Depuis 2001, elle collabore à toutes les créations de la Compagnie Les Brigands : avec Stephan Druet, *Barbe Bleue*, *Geneviève de Brabant* (dont elle signe aussi le décor), *Le Docteur Ox* d'Offenbach, *Ta Bouche* de Maurice Yvain, et *Toi c'est moi* de Moïses Simons ; avec Loïc Boissier, *La S.A.D.M.P.* de Beydts, *Chonchette* de Caude Terrasse ; avec Loïc Boissier et Stéphane Vallé, *Les Brigands* d'Offenbach ; avec Philippe Labonne, *Arsène Lupin banquier* de Marcel Lattès ; avec Jean-Philippe Salerio, *La Cour du roi Pétaud* de Léo Delibes. En 2008, elle signe les costumes d'*Audimat !*, comédie musicale de Tancrède, mise en scène de Stephan Druet, *Le Journal d'un disparu* de Janáček, *Projection privée* de Rémy de Vos dans une mise en scène d'Yves Chenevoy, et habille Lisette Malidor dans *Tisser les vivants* de Nathalie Papin.

Einat Landais – conception de marionnettes

Après avoir étudié à l'École de cinéma Caméra Obscura en Israël, Einat Landais arrive en France en 1990 et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques. Lors d'un séjour en Indonésie en 1997 pour une production de la Cie l'Entreprise de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette. De retour en France, elle suit une formation au Théâtre aux mains nues, dirigée par Alain Recoing. Depuis 15 ans, elle conçoit et réalise des marionnettes, des masques et des décors pour différentes compagnies parmi lesquelles : Les Anges au Plafond, le Théâtre Sans Toit, Théâtre de la Marionnette à Paris, la Fabrique des Arts d'à Côté, Les Chiffonniers, Cie Voix-Off (Damien Bouvet), Cie Trois-six-trente, Théâtre du Risorius, Institut International de la Marionnette, l'Atelier de l'orage, Hannibal et ses Eléphants, Nada Théâtre, etc.

Elle a entre autres créations de spectacles à son actif : *Balthazar Fait son Bazar*, en 2005, avec Fatna Djahra et Michele Milner (Théâtre de Marionnettes de Genève), *Adélaïde*, en 2006, avec Lital Tyano (avec laquelle elle fonde la Cie Neshikot), *Le Pop-up Cirkus* en 2009, avec Fatna Djahra (Cie Théâtre l'Article à Genève).

les chanteurs

Gilles Bugeaud – Monsieur Phidias dit Phi-Phi

Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Nicole Broissin, Gilles Bugeaud crée un trio comique « La Troisième Ligne » avec lequel il se produit sur scène et à la télévision. Comme interprète, il chante un répertoire varié qui va de Jacques Offenbach à Léonard Bernstein en passant par Rossini et Kurt Weill. Il travaille notamment sous la direction de Mireille Larroche, Patrice Caurrier et Moshe Leiser, Philippe Hui, Dominique My, Eric Krüger, Stéphan Druet, Bernard Tétu, Jean-Walter Audoli, Philippe Nicolle ou Charlotte Nessi.

Engagé régulièrement par la Compagnie des Brigands, on a pu le voir interpréter le Comte Du Pas de Vis dans *Ta Bouche*, Pedro Hernandez dans *Toi c'est Moi* ou incarner *Arsène Lupin*. Avec Jean Lacornerie, il participe à plusieurs spectacles dont *Sérénade électorale* de Georges Gerschwin mais aussi *Happy End*, *Mahagonny*, *Signé Vénus* et *Lady in the Dark* de Kurt Weill.

Passionné par le répertoire du cabaret, il crée son one man show musical intitulé *J'ai mangé ma fourchette* dans lequel, accompagné au piano par son complice Christophe Manien, il remet au goût du jour des chansons d'humour qui ont ravi nos parents, grands-parents, arrière-grands-parents... Il vient d'écrire un nouveau spectacle entièrement original intitulé *Petit traité de rentrozologie urbaine* qu'il jouera à Paris, au printemps 2011, au Théâtre des Déchargeurs.

Emmanuelle Goizé – Madame Phidias

Emmanuelle Goizé accompagne Les Brigands depuis le premier jour. Elle interprète Mademoiselle Ygène dans *Docteur Ox*, Drogan dans *Geneviève de Brabant*, Éléonore dans *Barbe Bleue* et Fragoletto dans *Les Brigands*, quatre opéras bouffe d'Offenbach, sous la direction de Benjamin Lévy. Puis elle prête sa voix à Eva dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain créé à l'Athénée et repris au Théâtre de la Madeleine, à Paris. Le spectacle est récompensé par le prix Spedidam 2005.

Toujours au sein des Brigands, mais sous la direction de Christophe Grapperon, elle incarne Maricousa dans *Toi c'est Moi*, Chonchette dans *Chonchette* de Claude Terrasse et Elle dans *La Société Anonyme Des Messieurs Prudents*, (la S.A.D.M.P.), de Louis Beydts et Sacha Guitry. En 2008, elle chante dans *Arsène Lupin banquier*, en 2009 elle est Léo dans *La Cour du roi Pétaud*, un opéra-bouffe de Léo Delibes, et en 2010 elle chante dans *Au Temps des croisades*.

Au cinéma elle joue dans la comédie musicale *Jeanne et le Garçon formidable* de Jacques Martineau et Olivier Ducastel.

Elle interprète, sous la direction de Marc Minkowski, le rôle de Papagena dans *Die Zauberflöte* de Mozart au Teatro Réal de Madrid puis celui de la deuxième sorcière dans *Didon et Énée* au Théâtre du Châtelet, sous la direction de Marc Minkowski. Elle interprète *Shéhérazade* de Maurice Ravel dans une version pour dix instrumentistes au festival Musica Nigella. En 2008 puis en 2010 elle est Lulu de Belleville dans l'œuvre de Germaine Tillon, *Le Verfügbar aux Enfers*, donné au Théâtre du Châtelet. Au cours de la saison 2010-2011, elle interprétera La Zingara, aux côtés de Jérôme Corréas pour la direction musicale et André Fornier pour la mise en scène, ainsi qu'un opéra de Maurice Duhamel *Lundi, Monsieur, vous serez riche* à l'Opéra de Metz auprès d'Alexandre Piquion pour la direction musicale et de Vincent Vittoz pour la mise en scène.

Olivier Hernandez – Ardimédon

Olivier Hernandez étudie le chant au sein de divers conservatoires parisiens, au Royal College of Music de Londres puis au CNSM de Lyon.

Il est régulièrement invité au Festival d'Aix-en-Provence, que ce soit dans le cadre de l'Académie Européenne de Musique (choriste dans *Don Giovanni* de Mozart, rôle du Marin dans *Didon et Énée* de Purcell) ou à l'Archevêché (rôle de Gaston de Létorières dans *La Traviata* de Verdi...).

En 2008, avec *La Cour du Roi Pétard*, il retrouve Les Brigands pour la quatrième fois. Il interprète également les rôles de Guido dans *La Chatte Métamorphosée en Femme* d'Offenbach et de Lallumette et dans *O, Mon Bel Inconnu* de Reynaldo Hahn pour l'opéra de Rennes.

Lara Neumann – Aspasia

Lara Neumann intègre le Cours Simon dirigé par Rosine Margat puis l'école des Enfants Terribles. Ses professeurs Béatrice Agenin, Joël Demarty, Maxime Leroux, Thierry Frémont lui font découvrir l'univers de Brecht, Feydeau, Labiche, Genet, Racine, Frechette et bien d'autres.

En 2002, elle crée avec ses deux complices, Flannan Obé et Emmanuel Touchard, le trio « Lucienne et les Garçons » qui remportera avec son second spectacle *Music Hall* le Prix Spedidam 2006.

Parallèlement, Lara Neumann suit des cours de chant lyrique et découvre le répertoire de l'Opéra et de l'Opérette. Elle se produit dans *M. Choufleury* d'Offenbach, *Les Saltimbanques* de Louis Ganne, *Ô, mon bel inconnu* de Reynaldo Hann à l'Opéra de Rennes en 2008, repris à l'Opéra de Metz en 2010.

Antoine Sastre – Le Pirée

Formé au Conservatoire National de Région de Tours auprès de Philippe Lebas et Christine Joly (2001-2003), Antoine Sastre intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne (2003-2006) où il travaille avec Jean-Yves Ruf (*Léonce et Léna* de Georg Büchner), Benoît Lambert (*La Cerisaie* de Anton Tchekhov)...

Il rencontre François Rancillac (*Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle et *La Route* de Pauline Sales) qui lui offre, à sa sortie de l'école, de débiter comme artiste associé au Centre Dramatique National de la Comédie de Saint-Étienne (2006-2008). Il y joue *Les Papillons de nuit* de Michel-Marc Bouchard et *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce mais aussi *Chaque pas que fait le Soleil* de Maïssa Bey (mise en scène Yves Bombay) et *Les Mains dans le Ventre* de Paul Fournel (mise en scène Louis Bonnet).

En parallèle, avec la Compagnie Les Lumas, dirigée par Éric Massé et Angélique Clairand, il travaille sur le projet "Les Moinous", un triptyque de Raymond Federman (2006-2008).

De 2008 à 2010, il est artiste associé au Centre Dramatique Régional de Tours où il crée avec Gilles Bouillon : *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare et *Kachtanka* de Anton Tchekhov.

Les Modèles : comédiennes, chanteuses, danseuses et manipulatrices

Florence Andrieu

Florence Andrieu obtient son prix de chant au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La Courneuve. Elle donne de nombreuses représentations publiques en tant que soliste dans un répertoire très varié allant de l'Oratorio au cabaret en passant par des récitals de mélodie française et des concerts de jazz. Elle interprète entre autres la première sorcière dans *Didon et Énée* de Purcell, Gabrielle dans *Les Cent vierges* de Lecocq au Théâtre Déjazet, Clairette dans *La Fille de Mme Angot* au Trianon. Elle crée le personnage d'Aurélié dans l'opéra *Les Chercheurs d'Or* de Curti à l'opéra studio de Genève en 1999 et participe à la création du spectacle *De Paris à Broadway* mis en scène par Ned Grujic. Elle aborde la comédie musicale avec le rôle d'Éponine dans *Les Misérables* d'Emmanuel Touchard, de Morgane dans *Merlin* de Thérèse Werner et Ned Grujic et celui de Fleur de Marie dans *Les Mystères de Paris*. En juillet 2004, elle interprète le rôle de Lucy dans *Le Téléphone* de Menotti accompagné par le Bernard Struber Jazztett. En 2005 elle interprète trois rôles en alternance dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain, à l'Athénée puis à la Madeleine. En février 2008 elle est co-auteur avec Flannan Obé d'un spectacle de théâtre musical *L'Envers du décor*, créé au Vingtième Théâtre à Paris et présenté au festival d'Avignon Off 2008 et 2010.

Nadine Béchade

En 1993, Nadine Béchade obtient une licence de Lettres Modernes ainsi que différents prix au sein du Conservatoire Régional de Limoges, avant de se lancer dans le métier de comédienne et de chanteuse. C'est au Théâtre de La Passerelle, sous la direction de Michel Bruzat, qu'elle débute et joue dans une dizaine de créations.

Elle travaille également sous la direction d'Arlette Téphany, Maurice Attias, Yann Karaquillo, Silviu Purcarete, Bernard Pisani, Slimane Benaïssa, Jeanne Béziers, Philippe Labonne, Thomas Gornet et Joahny Bert.

Plusieurs stages lui permettent de travailler aux côtés de Dominique Valadié, Jean-Paul Denizon ou Georges Bigot pour le texte, de Laura Herts, Ami Hattab, Bernard Collins, Philippe Martz, Nicolas Bernard ou Nikolaus pour le clown, ainsi que de Michèle Troise et Daniel Delarue pour le chant lyrique. Elle se produit dans de nombreux spectacles musicaux avec La Java des Gaspards et, plus récemment, avec Les Sea Girls.

Au cinéma elle travaille avec des réalisateurs comme Nicolas Klein, Sophie Bensadoun, Olivier Volcovici, Jean-Louis Lorenzi et François Luciani.

Marie Blondel

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Rouen, elle y poursuit également une formation de chant lyrique.

En 2001, elle intègre l'Académie Théâtrale de l'Union (séquence 3) à Limoges. Elle y travaille avec Xavier Durringer (*Quoi dire de plus du coq ?*), Bertrand Bossard (*Toute gueule raisonnable... suscite en moi un sentiment désagréable*) et Jacques Lassalle (*Ouvrez*). Elle débute en mise en scène en présentant publiquement un travail sur *La Maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca.

En novembre 2003, elle crée la Compagnie Martine fait du théâtre.

En 2004, elle met en espace *Rendez-vous confidentiel* (lectures de textes du Marquis de Sade et Gilbert Lely). Puis elle crée *Un Visa pour l'Amour*, spectacle musical, et *Née de la dernière pluie*, en direction du jeune public. Elle joue pour la compagnie O'Navio théâtre (*Flon-Flon et Musette / Où va l'eau / L'Égarée*, mises en scène d'Alban Coulaud). Pour la Compagnie Hi-Han, elle assiste en 2006 Guillaume Cantillon à la mise en scène de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Pour la Compagnie du Dagor, elle assiste Sophie Tandel à la mise en scène de *L'Œil de l'ornithorynque* (2005), est collaboratrice artistique et chorégraphe de Thomas Gornet sur *Des paillettes sur ma robe* d'après Jean-Luc Lagarce (2006) et *De toute(s) pièce(s)* (2008) d'après Feydeau. En 2008, elle met en scène *Tout contre Léo* d'après Christophe Honoré.

Alexandra Courquet

Après des études en théâtre auprès de Radka Riaskova, Alexandra Courquet est diplômée de l'École Supérieure de Théâtre du Centre Dramatique National de Limoges.

Elle se forme ensuite auprès du metteur en scène Gennadi Bogdanov du Gitis, des chorégraphes Hervé Koubi, Emmanuel Grivet et Nieke Sweenen ainsi que du réalisateur Alain Prioul.

En 2002 elle fonde sa propre compagnie, L'abadis, qu'elle co-dirige avec Adrien Ledoux. Elle y interprète *4.48 Psychose* de Sarah Kane et dirige *Vladimir Maïakovski* de Vladimir Maïakovski.

Au théâtre elle joue sous la direction de Paul Golub (*Noce de Sang*), Filip Forgeau (*Phèdre*), Patrice Douchet (*Le Ravissement de Lol V. Stein*)...

Elle participera à plusieurs créations des compagnies Jour après jour, du Désordre, Toutito teatro et O'navio théâtre sur des auteurs contemporains comme Philippe Dorin et Mohamed Kacimi.

Au cinéma elle travaille sous la direction d'Hassan Karami Ghajar et François Lucciani.

En 2010, elle tourne dans *Boro in the Box* de Bertrand Mandico, joue dans le spectacle visuel de rue *Art Ménager* du concept *Les 4 filles en rouge* et s'intéresse à la poétesse Marina Tsvetaïeva.

Nathalie Davoine

Après le Conservatoire National de Région de Rouen où Nathalie Davoine obtient le 1^{er} prix de fin d'études en classe d'art dramatique, elle intègre l'Académie Théâtrale de l'Union au CDN de Limoges, où elle suivra de nombreux stages (buto, théâtre du mouvement, tragédie, chant, Commedia dell'Arte, jeu de l'acteur). Tout en travaillant sous la direction de Sylviu Purcaret, Paul Golub et Thomas Gornet. Elle a par la suite joué et dansé trois ans dans la Cie de danse Invivo, implantée en hôpital psychiatrique, et joué dans diverses compagnies de théâtre.

Actuellement elle joue *De Toutes Pièces*, un spectacle autour de Georges Feydeau avec la Compagnie du Dagor et répète *Lucrece Borgia* de Victor Hugo avec la Cie Théâtre en Diagonale qui se donnera en mars 2011 au Théâtre de l'Union à Limoges.

Laetitia Le Mesle

Après plusieurs conservatoires de théâtre de la région centre, Laetitia Le Mesle entre à l'École de la Comédie de Saint-Étienne de 1999 à 2002 puis devient permanente pendant un an au sein du CDN de Saint-Étienne.

En 2003, elle co-fonde le collectif « Théâtre la Querelle ». Elle participe aux créations du collectif de 2003 à 2010 en tant que comédienne et met en scène en 2007 *Nuits blanches* de Dostoïevski.

Parallèlement, elle collabore avec d'autres metteurs en scène tels que Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Serge Tranvouez, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Laurent Brethome, Vincent Roumagnac, Johnny Bert, Florian Parra, Pierre-Étienne Heymann, Didier Gauroy, Émilie Leroux et chante dans les mises en scène de Béatrice Bompas.

Isabelle Monier-Esquis

Comédienne formée aux cours Florent (Philippe Jorris, Valérie Naigre, Michel Arfo), elle se confronte à l'interprétation de différents auteurs : Hugo, Witold Gombrovitch, Marivaux, Shakespeare sous la direction de Dominique Touze et dans *Moulin à paroles* d'Alan Bennett sous la direction de Gaby Chervelier. Elle fonde la compagnie du vent l'emporte en 1997 d'où naîtra, entre autres, *Nous avons toutes le même bassin*. Parallèlement, elle découvre la marionnette lors d'un stage avec Alain Recoing. Elle collabore plusieurs années avec la compagnie du Mayapo qui mêle acteurs et objets. Elle poursuit cette recherche avec le Théâtre de Romette dans *Histoires Post-it (On est bien peu de choses quand même)*, sous la direction de Johnny Bert.

Laure Pierredon

Depuis 1990, Laure Pierredon est comédienne et chanteuse, et depuis 1996 marionnettiste.

Laure Pierredon travaille au théâtre (contemporain, classique, théâtre de rue, clown ou marionnettes) sous la direction de Caroline Weiss (*Amor mi amor, Salidas*), Pascal Rambert (*Une micro histoire de l'économie dansée*), Françoise Coupat (*La Célestine*), Renaud-Marie Leblanc (*L'Orestie*), Joël Pommerat, Olivier Werner, la Compagnie Off (*Carmen*), Emilie Valantin (*Un Cid*).

Elle chante aussi dans des ensembles vocaux et des chœurs sous la direction de Bernard Têtu, Franck-Emmanuel Comte et de Katia Karrek.

En mai 2010, elle réunit un groupe de musiciens autour d'un répertoire jazz, pop et tango.

Marion Sicre

Après une formation artistique complète (flûte traversière, danse, théâtre et trapèze à l'École Nationale du Cirque d'Annie Fratellini), elle obtient son prix de chant en 2005 au CNSM de Paris. Au cours de ses études, elle travaille à la Royal Academy of Music de Londres dans le cadre d'un échange ERASMUS.

Lauréate-boursière de l'ADAMI elle se perfectionnera par la suite à New York.

Elle chante à la Comédie-Française, au Théâtre du Châtelet, à la Cité de la Musique, ainsi qu'à l'Opéra de Rouen et l'Opéra de Reims.

Parmi les pièces et les rôles de son répertoire figurent les oratorios de Vivaldi, Bach, Mozart, Rossini et le rôle de Junon dans *The Fairy Queen* de Purcell, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, La Troisième Cousine dans *La Périochole* et Minerve dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, Ginette dans *Véronique* de Messager au Théâtre du Châtelet, Frasquita dans *Carmen* de Bizet ainsi que Maria dans *West Side Story* de Bernstein.

Elle enregistre entre autres pour la Comédie-Française *Ruy Blas* de Victor Hugo et pour Radio France *The Fly* d'Howard Shore. Elle chante également comme soliste avec l'Orchestre National d'Île-de-France.

athénée saison 2010-2011

oh les beaux jours

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Robert Wilson**
23 sept > 9 oct 2010

cycle Tchekhov

oncle Vania

texte **Anton Tchekhov**
mise en scène **Serge Lipszyc**
13 > 30 oct 2010

les trois sœurs

texte **Anton Tchekhov**
mise en scène **Volodia Serre**
4 > 20 nov 2010

la cerisaie

texte **Anton Tchekhov**
mise en scène **Paul Desveaux**
25 nov > 11 déc 2010

Phi-Phi

opérette d'**Henri Christiné**
livret **Albert Willemetz**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Johanny Bert**
Compagnie Les Brigands
16 déc 2010 > 9 janv 2011

le journal d'un disparu

livret et musique **Leoš Janáček**
d'après des poèmes populaires
direction musicale et mise en scène
Christophe Crapez
13 > 16 janv 2011

Caligula

texte **Albert Camus**
mise en scène **Stéphane Olivié Bisson**
20 janv > 5 fév 2011

la voix humaine

opéra de **Francis Poulenc**
d'après la pièce de **Jean Cocteau**
mise en scène **Vincent Vittoz**
10 > 13 fév 2011

l'échange

texte **Paul Claudel**
mise en scène **Bernard Lévy**
3 > 19 mars 2011

une visite inopportune

texte **Copi**
mise en scène **Philippe Calvario**
24 mars > 9 avril 2011

Ali Baba ou les quarante voleurs

opéra de **Luigi Cherubini**
livret **Eugène Scribe** et
Anne-Honoré-Joseph Duveyrier
direction musicale **Vincent Monteil**
mise en scène **Markus Bothe**
Ensemble orchestral
du Conservatoire de Strasbourg
Maîtrise de l'Opéra national du Rhin, Petits
chanteurs de Strasbourg
27 > 30 avril 2011

Didon et Énée

opéra de **Henry Purcell**
livret **Nahum Tate**
direction musicale **Sébastien d'Hérin**
mise en scène **Bernard Lévy**
5 > 8 mai 2011

le récit de la servante Zerline

texte **Hermann Broch**
mise en scène **Yves Beaunesne**
12 > 28 mai 2011

cycle concerts

Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence

2 concerts 6 déc 2010 et 28 mars 2011

Orchestre de Paris

4 quatuors 2 oct et 13 nov 2010, 29 janv et
2 avril 2011

Fondation Royaumont

4 récitals 23 oct et 4 déc 2010, 12 mars et
21 mai 2011